

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>



Episode n°9 : Les Pays-Bas

A l'instar de la France, la natation néerlandaise a vécu ses plus belles heures aquatiques ses dix dernières années. En 2000, aux Jeux Olympiques de Sydney, deux nageurs bataves crèvent l'écran : Inge De Bruijn, puissante et vélocité, intraitable face à ses concurrentes américaines et australiennes, et le jeune et longiligne Pieter van den Hoogenband qui, non content de s'imposer sur 100 et 200 m nage libre, entre dans l'histoire de sa discipline en devenant le premier nageur à franchir la barre mythique des 48 secondes sur l'aller-retour (47''84). Les Hollandais tiennent leurs héros. Ils ne les décevront pas.

Sujet réalisé par Adrien Cadot

UN PEU D'HISTOIRE

Le déséquilibre est frappant ! La natation néerlandaise est d'abord et avant tout une histoire de femme. Ainsi, si l'on exclut les trois titres olympiques de Pieter van den Hoogenband, sa médaille de bronze du 50 m nage libre en 2000, celle d'argent du 200 m en 2004 et les performances des relais 4x100 et 4x200 m en 2000 et 2004, les nageurs bataves n'ont pas décroché la moindre breloque olympique. De leur côté, les filles n'ont pas chômé avec onze médailles d'or, quatorze d'argent et quatorze de bronze récoltées depuis l'édition de 1928, à Amsterdam. Le déséquilibre est impressionnant, vous en conviendrez. Dans les années 30, Den Ouden, Braun et Mastenbroek ont fait la gloire des Pays-Bas. Dans les années 40 et 50, Waessen, Lagerberg et Temeulen

ont brillamment repris le flambeau, puis Brigitha, DeRover, Kok et Verstappen se sont illustrées dans les années 70-80, avant qu'Inge De Bruijn et la fondeuse Vliegheuis (double médaillée de bronze des 800 et 1 500 m nage libre aux JO d'Atlanta) assurent l'héritage olympique de leurs illustres aînées. Aujourd'hui, c'est au tour d'Inge Dekker, Ranomi Kromowidjojo, Marleen Veldhuis et Femke Heemskerk d'entretenir la flamme.

Au cours des années 1990, la natation néerlandaise a connu une profonde réforme en bouleversant notamment son encadrement, restructurant sa politique d'entraînement et en injectant énormément d'argent afin de soutenir la progression de ses nageurs. Une réforme fructueuse qui aura permis de révéler Pieter van den Hoogenband et Inge De Bruijn aux JO de Sydney, où ils décrochèrent cinq titres olympiques.

STADE NAUTIQUE PIETER VAN DEN HOOGENBAND

C'est un peu le joyau de la natation batave, sa caverne d'Ali Baba, son Panthéon. Le stade nautique Pieter van den Hoogenband, en hommage au multiple champion olympique néerlandais, est un complexe sportif de grande envergure entièrement dédié à la natation. Situé dans la ville néerlandaise d'Eindhoven, le berceau des van den Hoogenband, il a été édifié

AMSTERDAM 1928

Les Jeux Olympiques de 1928 se sont tenus à Amsterdam du 17 mai au 12 août. Après deux échecs successifs, la métropole néerlandaise est désignée par le Comité International Olympique le 2 juin 1921 à Lausanne, au détriment de la ville de Los Angeles qui reçut néanmoins l'assurance d'accueillir les Jeux de 1932. La reine Wilhelmine des Pays-Bas mit un veto à l'organisation de cet événement par son pays, considérant les JO comme une « manifestation païenne ». Preuve que les JO n'avaient pas encore atteint l'ultra médiatisation que l'on connaît. Des Jeux de 1928 il faut surtout retenir l'allumage symbolique de la flamme olympique avant les épreuves, l'arrivée des femmes en athlétisme, malgré l'hostilité farouche du baron Pierre de Coubertin, et le retour de la délégation allemande, exclue du mouvement olympique depuis la fin de la Première Guerre mondiale en 1918. Au total, quarante-six nations et 2 883 athlètes (dont 277 femmes) prirent part à la compétition. Les sportifs les plus en vue de cette olympiade furent, comme quatre ans plus tôt, l'athlète Paavo Nurmi et le nageur Johnny Weissmuller.

Il est intéressant de noter que cette édition, dix ans après la fin du premier conflit mondial, reflète toujours l'antagonisme fort qui oppose alors la France à l'Allemagne. Ainsi, le jour de la cérémonie d'ouverture, des athlètes français eurent une altercation avec un portier du stade qui leur refusa l'accès. Le secrétaire général de la Fédération Française d'Athlétisme, Paul Méricamp, fut même frappé au visage après avoir réagi vivement à cette interdiction alors que d'autres délégations, dont celle d'Allemagne, purent rentrer dans le stade. La France décida aussitôt de boycotter la cérémonie d'ouverture. Cette affaire, interprétée par les Français comme germanophile et francophobe, prit de telles proportions que même les ministères des

au cœur du Centre national de Tongelreep (Nationaal Zwemcentrum de Tongelreep). Le stade nautique Pieter van den Hoogenband est équipé d'une piscine de cinquante mètres, d'un bassin de vingt-cinq mètres, d'un bassin d'entraînement de quatre lignes de cinquante mètres, ainsi que des installations nécessaires aux compétitions de plongeon. Il dispose également de plusieurs salles de musculation, d'un espace dédié aux analyses vidéo et de toutes

les structures inhérentes au haut niveau. Depuis son inauguration, il a accueilli les championnats d'Europe 2008, où Alain Bernard remporta les titres continentaux des 50 et 100 m nage libre (records du monde à la clé), les championnats d'Europe en petit bassin de 2010, les championnats d'Europe de water-polo féminin et masculin en 2012 ainsi que les prochaines épreuves de plongeon des championnats d'Europe de natation 2012.



Affaires étrangères des deux pays durent intervenir afin d'éviter tout incident diplomatique. Des excuses furent formulées par le comité d'organisation d'Amsterdam. La France

ne défila pas avec les autres nations mais un de ses représentants, l'athlète Pierre Lewden, prêta le serment olympique devant le CIO.

